

LES PHILOSOPHIES ORIENTALES

L'HINDOUISME

CULTES ET RITUELS

Tous les dieux hindous font l'objet de cultes publics et de prières dans le cercle restreint des foyers. En raison des fondements sociaux, l'hindouisme comporte des cérémonies auxquelles tout hindou participe et qui sont essentiellement des rites de passage (samskara). Les diverses étapes en sont : la naissance, le jour où l'enfant consomme pour la première fois une nourriture solide (riz), et celui où à deux ans, on lui coupe les cheveux, la purification de la jeune fille après ses premières menstruations, le mariage. Diverses bénédictions accompagnent la grossesse, puis l'accouchement. Viennent enfin les cérémonies funéraires (la crémation et si possible la dispersion des cendres dans une rivière sainte comme le Gange) et les offrandes annuelles aux ancêtres. De ces offrandes, la plus remarquable est le pinda, une boule de riz cuit mélangé à des graines de sésame offerte par l'aîné afin que le fantôme de son père puisse passer des limbes à une vie nouvelle.

Les rituels quotidiens, qui se déroulent devant un petit autel domestique, consistent, entre autres, en des offrandes (puja) de fruits et de fleurs. C'est généralement la femme qui en est chargée, car on considère qu'elle est plus à même d'intercéder auprès des dieux. Elle les adresse aussi aux serpents locaux ou aux arbres, ou encore aux esprits mystérieux (bienfaisants ou malfaisants) qui errent dans son jardin, aux croisements des routes ou en d'autres endroits du village.

Des temples existent dans de nombreuses bourgades et les prêtres y officient toute la journée. Il y font les prières au lever du soleil. Les bruits pour réveiller le dieu qui dort au sein du sanctuaire intérieur (le garbagriha). Ils baignent, habillent et éventent le dieu. Ils l'alimentent et distribuent les restes de sa nourriture (prasada) aux fidèles. Le temple est aussi un centre culturel où l'on chante, où l'on lit des textes sacrés à haute voix (en sanskrit ou en langue vernaculaire), où l'on effectue les rites au coucher du soleil. Les dévots laïques peuvent assister à la majorité de ces cérémonies. Dans certains temples, particulièrement ceux qui sont consacrés aux déités, des chèvres sont sacrifiées en des occasions spéciales. Les sacrifices sont perpétrés par un prêtre de basse caste en dehors de l'enceinte du temple. Des milliers de petits temples locaux existent aussi. Certains se réduisent à une petite cavité en pierre contenant une effigie sans forme précise enveloppée dans une étoffe, ou à un édifice légèrement plus imposant avec un petit bassin pour les ablutions. On trouve en Inde des temples très importants. Certains sites sont taillés dans la roche, d'autres sont sculptés dans de grands blocs monolithiques, d'autres encore sont construits avec des pierres d'importation finement sculptées. Certains jours, habituellement une fois par an, on sort l'image du dieu de son autel central et on la présente dans l'enceinte du temple sur un magnifique char de bois sculpté (ratha).

De nombreux lieux sacrés comme Rishikesh dans l'Himalaya ou Bénarès au bord du Gange, attirent des pèlerins de l'Inde entière. D'autres sont surtout fréquentés lors de festivals annuels. Prayaga, par exemple, est le lieu sacré où les fleuves Gange et Yamuna se rejoignent à Allahabad. La foule l'envahit lors du festival de la Kumbha Mela qui a lieu chaque année en janvier. Tous les douze ans, un grand pèlerinage s'y déroule. Chaque année à Durgapuja, au Bengale, sont célébrés la visite de la déesse Durga à sa famille et son retour auprès de son mari Shiva. A cette occasion, des effigies de la déesse sont réalisées en papier mâché. Elles sont vénérées durant dix jours avant d'être lancées dans le Gange au cours d'une cérémonie nocturne spectaculaire rythmée par les tambours et illuminée par de multiples bougies. Des festivals sont célébrés dans l'Inde entière : Divali, le festival des lumières, qui a lieu au début de l'hiver, Holi, le carnaval de printemps, au cours duquel les participants de toutes les castes se mêlent et dénouent leurs cheveux, puis s'aspergent mutuellement de jets d'eau colorée et de poudre rouge qui rappelle le sang des sacrifices.